

[Schlusswort]

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Blätter für bernische Geschichte, Kunst und Altertumskunde**

Band (Jahr): **7 (1911)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d'S^{br} 1741, je n'ay point perdû de Vüe la Matière qui en faisoit l'object et j'ay Conservé tous les Papiers qui la Concernent. Je les ay Communiqués par occasion à des Gens d'Esprit et d'experience, qui ont fort goûté le projet que le Memoire renferme, quant au fond, mais pour la forme Ils croient Unanimement, qu'on S'y est mal pris en S'adressant Directement aux Cantons Evangeliques, et qu'on auroit mieux fait par plusieurs raisons, pour reussir de traitté avec des Particuliers Sous le Titre de Compagnie de Marchands aprouvé et autorisés par Leurs Souverains Respectifs, moyenant quoy on Seroit parvenû et plus facilement au même Bût que l'on s'éstoit proposé. Sans m'expliquer davantage, je n'ay pû Monsieur m'empêcher de Vous faire part de ces Idées en gros, qui pouroient bien avoir lieu, en Cas qu'il Se trouvat encor quelque Seigneur ou Ministre à La Sublime Porte, de L'ancien Systhème, qui voulût renouer cette Negociation. Sur le pied Susmentioné et recevoir un memoire à ce Subject. Non obstant Monsieur que Vous m'avés mandé par Vôtre dernière Lettre, que Vous n'aviés point d'ordre à repondre Sur le Contenu de la Miene et que Vous étiés obligé de garder un profond Silence Sur cêtte Matière, étant entré au Service de S. M. Siciliene, je ne Sai Si je n'oserois me flatter Monsieur que Vous voudrés bien me procurer un Correspondant à Vôtre Place Sur une Matière qui cy devant Vous tenoit Si fort à Coeur, Vous m'obligeries Monsieur infiniment, et j'ay lieu de l'esperer en Vertû des offres de Service Obligeants que Vous m'avés faits dans Vôtre derniere, et dont je n'ay eû Occasion jusqu'icy de profiter, en voicy L'Epoque. Je Vous écris Monsieur en Duplicata par la Voye de Vienne et de Marseille, en Vous priant de me repondre par la voye que Vous croirés la plus Courte et la plus Sûre. En attendant j'ay l'honneur d'être avec des Sentiments d'une parfaite Estime et Consideration.

Monsieur.

Votre très h. et t. ob. Serv.
De M.

Die in vorliegenden Aktenstücken berührte Angelegenheit enger Beziehungen des reformierten Teiles der Schweiz

mit der hohen Pforte ist nie zum Leben erwacht; es wäre ein Wunder, wenn die Geschichte davon zu berichten wüsste. Aber sie bietet uns heute, wo die Handelsbewegung der Schweiz und der im Vergleich zu jenen Zeiten stark reduzierten europäischen Türkei doch schon über 16 Millionen Franken ausmacht, und also für uns eine verhältnismässig sehr günstige Bilanz ergibt, doch in mancher Hinsicht, namentlich vom vaterländischen und vom allgemein geschichtlichen Standpunkt aus nicht wenig Interesse.

La pierre tombale de Jean de Tavannes.

Von Dr. H. v. Niederhäusern.



Dans le mur de la petite église de S^t Germain à Porrentruy est encastrée la pierre tombale de Jean de Tavannes, le dernier des Tavannes de la branche de Porrentruy dite Tavannes-Macabré ou Macabrey, lequel fut, d'après Wurstisen, enterré avec son écu et son casque ¹⁾.

Un aïeul de Jean: Bourcart de Tavannes-Macabrey avait en 1427 construit et doté celles des chapelles de l'église de S^t Germain qui porte encore le nom de: «chapelle des nobles de Tavannes» ²⁾. C'est probablement dans cette chapelle que le dernier de la race a dû être enterré. La pierre est actuellement à l'extérieur de l'église.

Cette pierre tombale est l'une des plus intéressantes que l'on rencontre dans cette partie de notre pays. La forme de l'écu, sa position senestre, la petitesse du casque, les lambrequins qui, tout en étant gracieux, ne représentent plus que des feuillages stylisés, donnent prise à la critique, mais le coq

¹⁾ «Hans von Tafvenne der letzte starb den 18 Dec. an 1549, ward zu Pourrentrut mit Schilt und Helm begraben.» Wurstisen, Basler Chronick Buch I, Cap. 2.

²⁾ A. Daucourt: Dictionnaire historique des paroisses de l'ancien Evêché de Bâle. Tome V, pag. 329.